

# LES DIFFERENTES NATURES D'UNE OEUVRE

Définitions illustrées  
par les fiches des œuvres aux maîtres

# Architecture

C'est l'art de concevoir des édifices pour les activités humaines (maisons, ponts, usines...)

l'architecture est la mise en forme d'un  
édifice dans l'espace



Friedrich Hundertwasser, Wald Spirale, 1998-2000, 105 appartements sur 12 étages, Darmstadt



**Auteur :** Friedrich HUNDERTWASSER (1928 – 2000)  
**Titre :** *Wald Spirale*  
**Date :** 1998 - 2000  
**Technique :** matériaux de construction  
**Dimensions :** 105 appartements sur 12 étages, 6800 m<sup>2</sup> d'espace de vie  
**Lieu :** Darmstadt, Allemagne  
**Nature :** architecture  
**Sujet :** immeuble d'habitation de forme spiralaire

Cliquer sur l'image ou : <http://www.muehlstein-online.de/fotografie/102-waldspirale/waldspirale.html>

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

**Friedrich Stowasser**, plus connu sous un de ses nombreux pseudonymes, **Friedensreich Hundertwasser**, dont la traduction signifie « le royaume de la paix aux cent eaux » était un **peintre**, un **architecte** et un **écologiste visionnaire**. Né en 1928, à Vienne, il sera obligé de déménager avec sa famille en 1938 (69 membres de sa famille maternelle mourront dans les camps d'extermination).

En 1948, il passe 3 mois à l'Académie des Beaux-arts de Vienne et sera fortement influencé par les œuvres de Schiele et de Klimt.

A partir de 1949, il aménagera un navire de commerce, le *Regentag* (*Jour de pluie*) à bord duquel il voyagera. Il s'établira ensuite en Nouvelle-Zélande. En 1971, il crée l'affiche des Jeux Olympiques de Munich. En 1974, il édite ses premiers posters pour la défense de l'environnement dont le produit des ventes était reversé aux organisations concernées. Son message profondément écologiste, s'exprime par des **performances**, des **manifestes**, des **œuvres architecturales** et dans toutes ses autres réalisations (peintures, affiches, timbres, livres...).

*"Si quelqu'un rêve seul, ce n'est qu'un rêve. Si plusieurs personnes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité !"*

## L'ŒUVRE

*"L'architecture a toujours été mon but ; j'ai peint parce que l'on ne m'a pas permis de faire autre chose et j'ai donc rêvé en petit ce que je ne pouvais réaliser en grand. Je rêvais que les tableaux n'étaient que des projets et des maquettes pour de plus grandes choses."*

Hundertwasser se considère comme un **médecin de l'architecture** dont la tâche consisterait à modifier, à embellir des constructions existantes dépourvues d'âme. Il parle des **trois peaux de l'homme** : la peau du corps, celle du vêtement et celle des bâtiments. « Les architectes construisent des maisons qui rendent les hommes malades et c'est pourquoi la révolution doit venir de l'extérieur ; je crois qu'elle vient des artistes. »

Hundertwasser revendique « **Ton droit à la fenêtre** » : dans un habitat collectif, le locataire est maître de tout ce qu'il peut atteindre à sa portée, autour de sa fenêtre. Le concepteur de l'ouvrage doit donc tenir compte des choix d'ornement et de dimension de fenêtre des locataires.

Dans le « **devoir d'arbre** », les **arbres-locataires** sont plantés dans les maisons, sortent par les fenêtres, poussent sur les toits. Ils purifient ainsi l'atmosphère tout en décorant le lieu de vie à la manière des demeures princières « en payant leur loyer » de cette façon.

Ses habitations agrémentées de jardins suspendus (en référence aux Jardins de Babylone), de sols sans linéarité, de colonnes en céramique et de toits à bulbes dorés (symbole du paradis), de mosaïques personnalisées aux fenêtres, voient le jour dans les années 80-90.

Aidé des architectes Peter Pelican et Heinz Springmann, l'artiste réalise ainsi plusieurs projets à Vienne et dans le monde dont cette habitation. La **Wald Spirale**, ou « forêt en spirale », est un immeuble d'habitation construit à Darmstadt, dans le sud-ouest de l'Allemagne. L'œuvre se caractérise par l'**organisation spiralaire** du bâtiment, le foisonnement des formes, par la brillance des couleurs posées en lignes fluides et par les tours coiffées de bulbes dorés.

Sur la façade percée de fenêtres dont aucune n'est identique, des lignes noires « dansantes » sont peintes sur le béton de recyclage aux couleurs vives. Un toit-forêt descendant en spirale abrite 105 appartements répartis sur douze étages ; il est constitué d'un jardin de tilleuls et d'érables. L'harmonie des couleurs flamboyantes contraste avec l'environnement naturel de la forêt autour et à l'intérieur de l'édifice. Dans les deux tours, se trouvent un restaurant et un café. Les formes circulaires et les courbes créent un paysage en osmose avec la nature.

## LA MAIN A L'ŒUVRE

• **Dans le cadre de l'Histoire des Arts :** " Wald Spirale " pourra donner lieu à la rencontre d'autres œuvres :

► **Arts de l'espace :**

• S'intéresser aux artistes qui ont construit des architectures folles, extraordinaires : le *Palais Idéal* du facteur Cheval, *Le Jardin des Tarots* de Niké de Saint Phalle, *Le Parc des Monstres* de Bomarzo, la *Casa Battisti* et *Le Parc Güell* de Gaudí...

• S'intéresser aux artistes qui sont intervenus sur l'architecture de bâtiments déjà construits : transformation, rénovation, réhabilitation (la *Piscine* de Roubaix...)

• S'interroger sur les différents métiers liés à l'architecture : architecte, urbaniste...

• Mener une réflexion sur l'art contemporain à partir d'œuvres comme la *Pyramide du Louvre*, *l'Arche de la Défense* (fiche "Des œuvres aux Maîtres N°73), les extensions du Musée des Beaux-arts de Lille, celle du LAM de Villeneuve d'Ascq.

• Considérer : - l'œuvre en elle-même

- l'œuvre dans son contexte à partir d'architectures contemporaines

- la place du spectateur et sa perception de l'œuvre: les sculptures contemporaines au Jardin de Versailles, les *Colonnes de Buren*...

• Mettre en relation l'œuvre d'Hundertwasser avec les campagnes de sensibilisation au développement durable, à l'écologie et à la protection de l'environnement. (Yann Arthus-Bertrand, *La terre vue du ciel*, Home, Nicolas Hulot, *Ushuaïa* ...)

• **Dans le cadre de la pratique plastique :**

• « Je rêvais que les tableaux n'étaient que des projets et des maquettes pour de plus grandes choses. »

A partir de cette phrase inductrice d'Hundertwasser, passer de la 2D à la 3D. Choisir une reproduction d'un tableau d'Hundertwasser. Observer et analyser l'œuvre (les divers éléments et la composition). Réaliser une maquette ou un plan annoté de ce qui aurait pu devenir une architecture.

• Faire l'inventaire des signes, des formes et des couleurs dans l'œuvre d'Hundertwasser (lignes courbes, spirales, palette de couleurs, formes concentriques, rehauts d'or et d'argent...). Les classer selon des critères plastiques (lignes, couleurs, formes, matières). Enrichir le répertoire en inventant d'autres éléments. Dans l'intention de transformer une architecture existante, intervenir sur une photographie (photocopie) en choisissant au moins un élément dans chaque critère. Donner un titre.

• Collecter des éléments récupérés (palettes, chaises, carton) et/ou du petit matériel utilisé en EPS. Intervenir plastiquement sur ces éléments en utilisant l'inventaire en hommage à Hundertwasser (organisation des formes, lignes organiques, concentriques, ajouts d'éléments or ou argent, mosaïques... ..). Annoncer un projet d'installation : choisir le lieu, réaliser un dessin préparatoire et composer un espace inspiré de l'œuvre d'Hundertwasser. Associer l'ensemble en vue de créer un parcours déambulatoire, labyrinthique. Déambuler et photographier.

# Sculpture

Œuvre en trois dimensions. Elle peut être réalisée en taillant dans la matière (bois, pierre), en modelant de la terre, en réalisant de moulages qui permettront de couler un métal (bronze) ou par assemblages avec des éléments différents (matériaux bruts, de récupération) assemblés de manière solidaire

la sculpture est la mise en forme d'un bloc  
(de  
pierre, de bois, de plâtre etc...)



Auguste Rodin, les bourgeois de Calais, sculpture, 1895,  
231x245x203, Calais

# Des Œuvres aux Maîtres

N°1

**Auteur :** Auguste RODIN ( 1840-1917)

**Titre :** *Les Bourgeois de Calais*

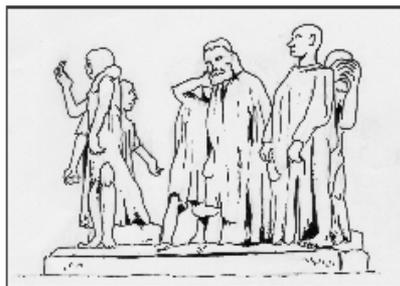
**Technique :** Modelage **Date :** 1895

**Dimensions :** 231 x 245 x 203 cm

**Lieu de conservation :** Calais

**Nature :** Sculpture

**Sujet :** Scène historique, groupe de portraits en pieds



Trouver l'œuvre ► <http://www.insecula.com/oeuvre/O0007310.html>

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Rodin est un modelleur, pas un tailleur de pierre. Toutes les figures de ses sculptures avant de devenir des pâtres ou des bronzes, ont été façonnées avec de la terre glaise, par les mains du maître.

Pour les Bourgeois, plutôt que d'évoquer cet événement sous forme d'une seule statue symbolisant le courage (voir *le Buste d' Eustache de Saint Pierre* par Jean-Pierre Cortot, Calais), Rodin s'est attaché à faire ressortir des sentiments éprouvés par les héros prêts à la mort. Avant de passer à l'exécution du monument, Rodin fit des dizaines d'études en modelant des personnages nus pour les draper ensuite. Ce qui frappe, ce n'est pas la technique de Rodin, mais sa compréhension pleine de pitié de la condition humaine.

Le monument a été commandé par le maire de la ville de Calais en 1884 afin d'illustrer un épisode de la guerre de 100 ans.

Après sa victoire de Crécy ( 26 août 1346), Edouard III d'Angleterre aménagea devant Calais une tête de pont où il installa sa cour et donna des fêtes, tout en menant un siège patient.

Réduite à la famine, la cité doit se rendre le 4 août 1347. Edouard III ne consent à épargner la population de Calais qu'à une condition : six notables de Calais doivent venir dans son camp lui apporter les clefs de la ville et subir le châtiment suprême.

Six volontaires se présentent alors, conduits par Eustache de Saint Pierre. La reine Philippa de Hainaut obtient leur grâce de justesse. Cependant, les habitants sont chassés de la ville, qui reste anglaise jusqu'à sa reprise par François de Guise, en 1558.

## L'OEUVRE

L'importance accordée aux mains et aux pieds donne au statuaire l'illusion d'une **taille** imposante. Les pieds semblent avancer, les bourgeois marchent vers leur tragique destin.

Les attitudes des figures sont particulièrement expressives. Plusieurs **sentiments** sont suggérés : angoisse, peur, détresse... De plus, le modelé accentue le désarroi du groupe.

Les creux et les saillies de la sculpture reflètent la **lumière**. Cela donne une impression de vie.

L'espace scénique occupé par le **groupe** traduit l'aspect tragique de la situation : la disposition des figures et les mouvements différents des personnages accentuent cette tragédie. ( à comparer avec la sculpture d'un buste unique de Cortot cité précédemment).

Rodin souhaitait soit un socle très haut, afin que le groupe se profile sur fond de ciel libre, soit très bas, pour un lien plus direct entre les spectateurs et les héros.

## LA MAIN A L'OEUVRE

**Sortir une thématique :**

- **L'image du corps :** les postures, le mouvement, le groupe

Faire mimer la sculpture des Bourgeois par les enfants. Insister sur les attitudes, imaginer le déplacement, associer à une musique. Par le théâtre d'ombre ou la photographie, reprendre les postures d'enfants. Mettre en couleur et associer en 2 dimensions par collage ou en 3 dimensions en emboîtant, ou assemblant.

Rapprocher de : sculptures de Carpeaux, la danse de Matisse, les acrobates de Calder, portraits de Giacometti...

- **L'angoisse, la peur :**

Travailler devant un miroir et reproduire les visages exprimant divers sentiments.

Rapprocher de : le cri de Munch, Modigliani, Bosch...

- **Faire un monument à la gloire de ...**

Collecter une documentation sur le sujet.

**Sortir un procédé plastique :**

- Modelage: découvrir les propriétés de la matière (étude de mains, les postures)

Rapprocher de : Richier, Giacometti, Penone...

Inspection  
Académique  
du Pas-de-Calais

# Peinture

Mode d'expression plastique qui privilégie la couleur et la matière et qui consiste à déposer de la matière colorée sur un support souvent bidimensionnel.

la peinture est la mise en place, sur une surface plane, de figures ou de formes.



Eugène Delacroix, la liberté guidant le peuple, 1831, huile sur toile, 259x235cm, musée du Louvre, paris

## Des Œuvres aux Maîtres

N°3

**Auteur :** Eugène DELACROIX (1798 - 1863)

**Titre :** *La liberté guidant le peuple (1831)*

**Technique :** Huile sur toile

**Dimensions :** 259 cm x 325 cm

**Lieu de conservation :** Musée du Louvre, Paris



Trouver l'œuvre ► <http://www.ac-versailles.fr/pedagog/lettres/2delacri.htm>

**Sujet :** Par cette œuvre, Delacroix a voulu témoigner des journées d'insurrection du peuple de Paris les 27, 28 et 29 juillet 1830 surnommées « Les Trois Glorieuses ». Cette révolution poussa le roi Charles X à abdiquer et à partir en exil laissant le trône à Louis Philippe appelé à l'époque « le roi citoyen ».

### LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Eugène Delacroix est un artiste français né à Saint Maurice et décédé à Paris. Peintre du mouvement, **théoricien de la couleur**, il déclara « qu'au contact de la lumière, l'objet est altéré. Ses contours sont détruits et les lumières s'unissent pour former de grandes surfaces à travailler ». Delacroix est considéré aujourd'hui comme le premier **peintre romantique** français.

### L'ŒUVRE

La toile est dominée par une femme porte-drapeau. Au premier plan deux cadavres gisent sur les restes d'une barricade, l'un en chemise et à demi dénudé, l'autre en uniforme de soldat. Delacroix dans un souci de réalisme (il a été témoin de ces émeutes et a pris des croquis sur le vif) a traduit l'atmosphère et reproduit la diversité des personnages. Une seule exception : la femme qui entraîne la foule. Le peintre l'apparente à une divinité de l'Antiquité (poitrine dénudée, drapé de la jupe, profil grec, bonnet phrygien). Symbole et réalité sont confondus.

Il est aisé de reconnaître une **construction triangulaire**. Les cadavres forment la base, le fusil du jeune homme au chapeau et la hampe du drapeau dessinent le côté gauche, les bras de la femme et du garçon tracent le côté droit du triangle.

Le drapeau n'est pas représenté en entier, donnant une idée d'instantané. La Liberté surgit dans un halo de lumière. Pourtant les personnages ne sont pas à contre-jour, une deuxième source d'éclairage vient de la gauche.

Le peintre a utilisé des couleurs sobres, aux nuances terreuses. Quelques contrastes cependant avec des zones de couleurs pures (les trois couleurs du drapeau et les vêtements du blessé implorent la Liberté).

### LA MAIN A L'ŒUVRE

#### **Sortir une thématique :**

**Entraîner, guider, mener, diriger,...**

• Vivre la scène, se déguiser, mimer les personnages et se photographier. Travailler la prise de vue, le cadrage, l'éclairage.

• Rechercher des œuvres, des photos, des images représentant des scènes avec un « chef » ou un personnage symbolique entraînant ses troupes ou la foule.

Rapprocher de : la Marseillaise de Rude sur l'Arc de Triomphe de Paris, différentes représentations de Bonaparte, la mosaïque romaine de Pompéi figurant Alexandre le Grand, quelques scènes du cinéma soviétique, les chefs indiens dans les westerns...

Définir l'attitude et les éléments de costumes arborés par le meneur (panache, cape, drapeau, sceptre, bâton,...). S'en fabriquer et les utiliser pour être photographié en posant de façon appropriée.

**La révolution, la fureur, le bruit, la violence...**

• Rechercher les couleurs, les gestes, les outils et les médiums qui seraient les plus judicieux pour traduire ce sujet. Proposer des supports adaptés.

• Travailler en volume, modeler de la terre ou tordre du fin fil de fer pour représenter des personnages hurlant et en mouvement.

# Installation

1. Disposition de matériaux et d'éléments divers dans un espace.

2. Œuvre ainsi obtenue.

3. Mode d'expression artistique apparue au troisième tiers du XX<sup>e</sup> siècle.

Intervention dans un espace réel à l'intérieur ou à l'extérieur, et prise en compte de cet espace, de ses caractéristiques, spatiales, formelles ou historiques. Le spectateur peut se déplacer dans ou autour de l'œuvre, peut être constituée d'objets, de constructions, de lumières, de sculptures



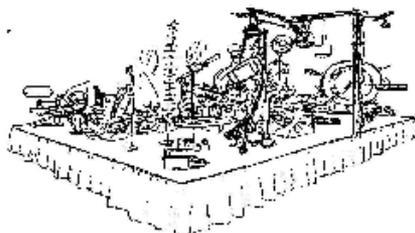
Jean Tinguely, *l'enfer, un petit début*, 1984-1991, 370x920x700cm, musée national d'art moderne, centre Pompidou, Paris

# Des Oeuvres aux Maîtres

N°47

**Auteur :** Jean Tinguely (1925-1991)  
**Titre :** *L'enfer, un petit début*  
**Date :** 1984-1991  
**Technique :** Assemblage d'éléments d'origine végétale, animale et objets divers  
**Dimensions :** 370 x 920 x 700 cm  
**Lieu de conservation :** Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris

**Nature :** Installation mixte  
**Sujet :** Le temps



Cliquer sur l'image ou :  
[http://collection.centrepompidou.fr/inter/print/print\\_fset.php?ink=print\\_image.php&images=18&id=35666](http://collection.centrepompidou.fr/inter/print/print_fset.php?ink=print_image.php&images=18&id=35666)

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Après la deuxième guerre mondiale, **la machine** fait une entrée tonitruante dans le domaine artistique. L'art occupe de nouveaux terrains et opère de radicales transformations tant dans **l'acte de peindre** que dans la manière d'exposer. Cet acte de peindre pour Tinguely ne correspond plus à l'expression artistique qu'il souhaite pour ce monde du XX<sup>e</sup> siècle. C'est ce qu'il défendra dans le manifeste du **Nouveau Réalisme**, mouvement dont il est un des fondateurs avec des artistes comme Arman, César, Yves Klein... Il exprime la situation artistique du moment : « nous assistons aujourd'hui à l'épuisement, à la sclérose de tous les vocabulaires établis, de tous les langages, de tous les styles ». Dans le droit fil des **ready-made de Marcel Duchamp et des Dadaïstes**, ces artistes représentent le monde citadin tragique, toujours en mouvement dont ils détournent les déchets. Jean Tinguely crée des machines aux grotesques gesticulations, composées de pièces mécaniques usées ayant comme il le dit « une vie mécanique antérieure ». Impertinent, ludique, fantasque, il a été le compagnon de Niki de Saint Phalle avec qui il créa, en particulier, *la fontaine Stravinsky*, en 1963, près de Beaubourg.

## L'ŒUVRE

Cette **installation** est composée de plus de trente éléments. Jean Tinguely y travailla de 1984 jusqu'à sa mort en 1991. Il y ajoutait sans cesse de nouveaux objets, affinant les supports en associant les idées et les symboles. Cette œuvre amène une réflexion sur **la vanité du monde et l'éphémère de la vie**. **La taille** de cette installation peut être évaluée grâce aux éléments reconnus comme les plantes vertes ou les lampes présentes sur l'œuvre. **Les rouages** ont un aspect vétuste et « dégingué » car ils sont composés de pièces ayant déjà servies, usées, rouillées, présentant des traces d'une utilisation antérieure, recyclées en quelque sorte sur cette machine **burlesque**. Ces rouages sont disposés selon **des axes verticaux et horizontaux**. Certains axes peuvent produire **un son qui renforce l'impression d'une machine pleine de mouvements, de bruits, de vie**. Le ballet des **lumières** projette autour de l'œuvre des ombres mouvantes dans une sorte de danse macabre, désynchronisée et dissonante. Cet aspect justifie sans doute son titre « *L'enfer, un petit début* ». La machine est composée d'**éléments récupérés**, de provenance différente, qui, assemblés, forment un tout disparate. De ces objets mis au rebut, oubliés et insolites, la machine va opérer une nouvelle vie pleine de mouvements fragiles, grinçants et imprévisibles. Cette **mécanique de l'absurde** montre un monde **dérisoire, burlesque**, tonitruant, animé de **mouvements désordonnés** et vains. Elle rappelle les attractions de fête foraine, les manèges, la parade des chars de Carnaval.

## LA MAIN A L'ŒUVRE

### Appréhender le type d'installation

-s'interroger sur la nature de la représentation de l'œuvre : constater qu'il s'agit ici de la photographie d'une installation en volume. Comparer avec des sculptures plus classiques et confronter à d'autres installations.  
-émettre des hypothèses sur la taille de l'installation (comparer avec des éléments dont on peut connaître l'échelle comme la lampe ou la plante au premier plan)  
-identifier les objets et classer les différents éléments qui la composent  
-s'intéresser au fonctionnement, au mouvement ou à l'amplitude des rouages et aux bruits qu'ils pourraient produire.

### Élargir le thème

-à quoi cela fait-il penser ? (un manège, une attraction de fête foraine, un char de Carnaval...)  
-ouvrir une nouvelle thématique : le chaos, le burlesque, les machines infernales sous divers champs disciplinaires (technologie, géométrie...)  
-étudier des images de différents types de machines présentant des rouages, des axes, des engrenages. Prélever par calque ou photocopie les pièces mécaniques  
-imaginer et dessiner un projet d'une « machine pour... » en se servant des éléments prélevés. Enrichir en ajoutant des calculs imaginaires, des sources d'énergie inventées en mêlant le vrai et le faux, le scientifique et l'imagination.

**Rapprocher** des Nouveaux Réalistes (Arman, César...), des Temps Modernes de Charlie Chaplin, de photographies de chars de Carnaval.

Retrouvez toutes les fiches sur : [http://ia62.ac-lille.fr/article.php?id\\_article=862](http://ia62.ac-lille.fr/article.php?id_article=862)

Inspection Académique  
du Pas de Calais